

LE JOUR, 1948
20 avril 1948

UNE DEMARCHE ETRANGE

Lorsqu'on voit les membres juifs du Parlement britannique intervenir officiellement et en corps, auprès du Gouvernement de Sa Majesté, en faveur du sionisme en Palestine (et singulièrement de la Haganah), on se demande pourquoi les parlementaires chrétiens et musulmans de tous les pays, tellement plus nombreux, n'interviennent pas de leur côté en faveur de la Palestine arabe, en faveur de la Palestine de la Chrétienté et de l'Islam.

Les Juifs membres de la Chambre des Communes sont-ils juifs ou anglais d'abord ? Car, ce qu'ils demandent directement et indirectement c'est un Etat juif et c'est une nationalité juive. S'ils sont anglais avant d'être juifs, leur attitude est inconcevable en face de l'attitude juive actuelle à l'égard de l'Angleterre ; et s'ils sont juifs d'abord, que font-ils à la Chambre des Communes et comment peuvent-ils y voter sans inquiéter le Royaume-Uni ?

Il est peut-être temps de poser des questions de cet ordre, à propos d'une affaire où le bon sens est maltraités tous les matins. Si la question de Palestine était mise par les Arabes sur le plan purement confessionnel, tout le monde crierait au fanatisme et au scandale; mais quand ce sont les honorables « M.P. » juifs du Parlement de Londres qui font cela, on s'émeut moins de leur façon d'agir et le Premier Ministre leur répond, négativement il est vrai, mais en prenant forcément en considération leur qualité de juifs d'abord.

Le paradoxe est éclatant et il est irritant. Ne voit-on pas qu'il devient difficile de rester un bon juif et un bon Anglais en même temps ? Et que devant un conflit comme celui qui déchire la Palestine, il faut qu'en la personne du juif naturalisé du Royaume-Uni, le juif prenne le pas sur l'Anglais ou l'Anglais sur le juif ?

Ce que nous disons de l'Angleterre est vrai d'ailleurs de toutes les nations. On se demande s'il ne faut pas en déduire que le juif est incapable de s'assimiler jusqu'au bout. Il faudrait, autrement, voir les juifs anglais s'indigner de ce que les sionistes ont fait et font depuis le meurtre de Lord Moyne par exemple. Or, on les voit plaider au contraire pour le sionisme déchaîné.

Plus la position sioniste paraîtra confessionnelle et raciste plus elle se rendra insupportable. Il y a ainsi un certain nombre de vérités que, pendant fort longtemps, on n'a vues qu'à moitié. Mais à mesure qu'on suit les événements et qu'on creuse le problème, on en découvre d'avantage l'étrangeté ; et les dangers qu'il suscite deviennent de plus en plus grands.

La solidarité juive dans le monde va trop loin. Elle empiète visiblement sur le droit de légitime défense des nations.